



musée
jurassien
des arts
moutier

Raphaël Imer

Vernissage de l'exposition et de la monographie consacrée à l'artiste (S.J. É),
samedi 19 septembre, 17 h.

Exposition 20 septembre – 8 novembre 2020

Communiqué de presse

Disparu prématurément à l'âge de 22 ans, le Neuvevillois Raphaël Imer a créé un œuvre à l'expression intense qu'il a conçu comme une quête spirituelle. Cette première exposition en Suisse consacrée à l'artiste permet de découvrir ses créations méconnues qui palpitent, éclatent, évoquant une conscience en alerte, loin de se voiler la face devant l'aliénation ou la mort. L'humour s'y invite parfois pour se rire de la condition humaine. Une monographie consacrée à l'artiste, éditée par la Société jurassienne d'Émulation, paraît à l'occasion de cette exposition.

Né en 1976, Raphaël Imer frôle la mort dès l'âge de seize ans, suite à une déchirure de l'œsophage. Cette expérience douloureuse et la fragilité qui s'ensuit lui donne une nouvelle conscience de la valeur de la vie. Il se méfie des faux semblants et se tourne vers la peinture. C'est à Vancouver puis à Montréal qu'il suit une formation artistique. Indépendant, original, il considère la création comme une nécessité :

« J'ai moi-même depuis longtemps déjà considéré l'art exactement comme une expérience religieuse et spirituelle qui m'aide dans les moments difficiles et qui me donne une meilleure compréhension de l'existence »

souligne-t-il dans un agenda noir en 1998.

Dans ses autoportraits, l'artiste cherche à faire tomber le masque ou à montrer ses mécanismes, à exprimer la tension entre le moi profond et les pressions qu'il subit. Ainsi avec la série des *Illusions*, son image se fragmente, éclate, comme sous l'effet d'un miroir brisé. L'intégrité de l'être se fissure, aliénée par l'excès de connaissances et de progrès imposé par la société. Les cheveux, synonymes de l'âme du mort chez les indiens, ont disparu, laissant le crâne chauve.

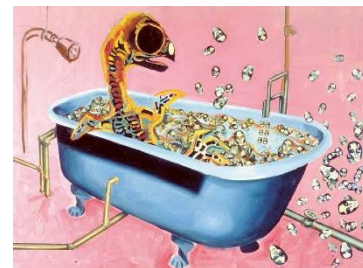
Ailleurs, un oisillon mort-né passé aux rayons X est un avatar de Raphaël Imer, celui-ci se considérant comme un « oiseau aux moteurs cassés ». Cet oisillon est couché dans une baignoire remplie de visages de l'artiste en médaille, tels des bulles de savon. En jouant, il semble faire virevolter cet être démultiplié. Une forme d'éclatement, dont le tragique s'éclaire d'une note d'humour par la dimension ludique et le décor rose. Reste-t-on ici dans le registre des fissures de l'être ? Peut-être, mais la question de la mort semble aussi planer sur cette œuvre. D'ailleurs, selon un de ses professeurs à l'Université Concordia de Montréal, l'artiste parlait « de lui-même répandu dans le cosmos ».

Il note également dans son agenda noir en 1998 :

« Je suis dégoûté du comportement de notre société face à la mort. Il est tellement évident que c'est un tabou énorme. Je pense vraiment qu'au contraire il est très sain de plaisanter à son



Illusions III, 1998
Acrylique sur toile
91 x 70,5 cm



Sans titre, 1998
Acrylique et collage sur toile, 91 x
70,5 cm

sujet. [...] Ayant moi-même côtoyé ma propre mort de près, je remarque que les gens sont souvent choqués, car je parle de la mort d'une manière crue – dans mes paroles, mais aussi (et surtout) dans mes peintures. La mort est une réalité et je ne veux pas vivre dans un monde d'illusions ».

Texte, peinture, relief et collages s'associent dans deux œuvres complexes, dont *Geboren sein ist halb gestorben*. Raphaël Imer évoque ici la mort dans le titre même, qu'on peut traduire par « naître, c'est mourir à moitié ». A gauche, un corps grotesque de femme aux jambes de bébé et au torse voluptueux traduit la fugacité de la vie. Au centre et à droite, partie de squelette, dessin anatomique d'écorchée ou frise de crânes passés au rayon X se font l'écho du trépas. Tout comme un poème manuscrit qui semble apostropher les figures présentes dans cette œuvre, entre autres par ces mots :

*« la conscience du cerveau te glace
et y'a plus de place pour la chair mon cher ici-bas
(au royaume des vers) [...]
la petite fille s'est penchée
et a déposé un baiser de velours sur tes
plumes déjà froides ».*



Geboren sein ist halb gestorben, non daté
Acrylique, plâtre, collage, mine de plomb, encre et terre sur papyrus, 91 x 70,5 cm

Evénements

Vernissage : samedi 19 septembre, 17h

Visites commentées tout public : les mercredis 30 septembre et 21 octobre, à 18.30h
Visites sur demande pour les classes scolaires (gratuité) et les groupes

Informations pratiques

Horaires d'ouverture: Mercredi 16 - 20h, Jeudi à dimanche 14 - 18h

Prix d'entrée

Normal : 6 CHF

Réduit : 4 CHF (étudiants, AVS/AI, Chômeurs, Jura-Pass, groupe à partir de 10 personnes)
2 entrées pour le prix d'1 pour les membres du Club BCJ

Gratuité : pour tous les 1^{ers} dimanches d'ouverture d'une exposition ; membres du Club jurassien des Arts ; classes scolaires et enseignants ; enfants en âge de scolarité, étudiants en art ou histoire de l'art ; Passeport Musées Suisses ; membres AMS et ICOM, carte Raiffeisen.

Contact

Valentine Reymond, conservatrice Musée jurassien des Arts 4, rue Centrale – 2740 Moutier T +32 493 36 77
info@musee-moutier.ch www.musee-moutier.ch

Le Musée est soutenu par :